



L'Optimiste

LE PROJET K2K – KILIMANDJARO TO KAAPSTAD

Page 2

LES BONNES NOUVELLES DE LUCAS

Page 2

MACROMASCAR: DES JEUNES S'ENGAGENT POUR LA BIODIVERSITÉ !

Page 3

DADDY, I WANT TO BE AN ASTRONAUT

Page 4

ON EST PLUS CHAUD QUE LE CLIMAT !

Page 5

JEUX

Page 6

UNE GRÈVE DES FEMMES EN 2019

Page 7

UNE SEMAINE VERTE AU CSUD

Page 8

LES PROJETS DE CANDIDE

Comme annoncé dans la première édition de L'Optimiste, nous, membres de Candide, avons mis en place un projet pour lutter contre l'homophobie qui reste, pour notre plus grand malheur, un sujet encore bien trop sensible dans notre société. Nous avons donc loué une exposition LGBT qui sera disponible dans le hall du CSUD réservé à cet effet du 18 février au 1er mars. N'hésitez donc pas à aller jeter un coup d'œil à celle-ci.

Puis, laissez-nous encore une fois vous remercier de votre fabuleuse contribution à notre quête de Noël. Nous avons eu la chance de récolter la somme de 3'500 francs pour l'association FAP. Un grand merci à vous !

Nous avons également quelques informations à vous mettre sous la dent concernant notre prochain projet ! Nous avons eu le plaisir de rencontrer Monsieur André Mveng Ndi président du conseil d'un collège au Cameroun regroupant 3'000 étudiants. Très intéressé par notre comité Candide, il nous a proposé un partenariat entre notre comité et un prochain comité camerounais qu'il aura le plaisir de former dans leur établissement. Le but recherché de ce partenariat est de leur apporter nos connaissances sur des sujets multiples, mais qu'eux aussi nous fassent parvenir les leurs. Cet échange se fera donc dans les deux sens ! Nous sommes très enthousiastes de ce futur partage de valeurs qui nous paraît indispensable à notre culture. Nous vous transmettrons davantage d'informations en temps voulu.

Au plaisir de vous reparler de nos avancées et des nouveautés que nous préparons !

SYLVIE PAGNY



LE PROJET K2K – KILIMANDJARO TO KAAPSTAD

Selon le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, il nous resterait jusqu'en 2030 pour agir contre le réchauffement climatique. C'est en réaction à ce constat qu'est né le projet K2K qui a débuté en mars 2018 et se terminera en mars 2019. Il a pour but d'utiliser le biais de la musique afin de faire réagir contre la catastrophe climatique. Ce projet se déroule en Afrique durant 12 mois et est mené par l'association à but non lucratif « Conservation music ». C'est une expédition musicale hors norme qui se mobilise pour le climat en parcourant 12 étapes, du Cap jusqu'au Kilimandjaro. À chaque destination est produite une chanson par des artistes locaux. 12 chansons pour 12 étapes, un chiffre symbolique qui fait référence à chaque année séparant le départ de l'expédition de la fameuse échéance de 2030.

MATHILDE ECOFFEY

LES BONNES NOUVELLES DE LUCAS.

Imaginez-vous retourner au lieu de votre enfance, mais le retrouver complètement pollué et sali par l'activité humaine abusive. Qu'est-ce que l'on aurait fait ? Probablement rien. On n'est que des collégiens bons à crier dans les rues. Mais Marino Morikawa, scientifique péruvien-japonais ayant étudié à l'université de Tsukuba, ne s'est pas contenté de se plaindre. Après avoir retrouvé le lieu où il se rendait pêcher durant son enfance, « El Cascajo », dévasté par des déchets et des élevages de bétail illégaux, ce doctorant en sciences bioindustrielles s'est lancé dans une mission folle. Celle de décontaminer le lac seul et par ses propres moyens en un an. Il débuta en empruntant des fonds dans trois banques japonaises différentes afin de financer ses recherches. Une fois les sources de contamination identifiées, il développa deux systèmes de nanotechnologie : un générateur nano de bulle et un biofiltre, tous les deux adaptés au lac. Le générateur consiste à créer des bulles avec un champ magnétique composé d'ions positifs et négatifs. Ces bulles attirent ainsi virus et bactéries jusqu'à la surface de l'eau. Le biofiltre lui est un moyen communément utilisé à travers le monde pour le traitement des eaux. Alors qu'il lui a fallu 6 mois de recherches, seulement 4 ont été nécessaires pour décontaminer le lac entier. Par sa détermination, il a réussi à toucher les habitants locaux qui se rendaient par centaines l'aider chaque jour.



Voilà un exploit que chacun de nous, collégiens, pouvons réussir. Nous avons la chance d'avoir la possibilité d'acquérir de nombreuses connaissances par nos études. Alors, usons-en pour le bien des autres et de notre planète, sans garder notre pensée individualiste, comme l'a fait Marino Morikawa.

LUCAS ALMEIDA OSMANI



MACROMASCAR : DES JEUNES S'ENGAGENT POUR LA BIODIVERSITÉ !

Madagascar. L'un des pays les plus pauvres du monde. L'un de ceux qui investit le moins dans la santé de sa population. Étant un état politiquement instable, Madagascar est une victime directe de la déforestation et des désastres climatiques actuels. Et pourtant, l'île africaine regorge de vie. Elle est en effet d'une incroyable biodiversité. Une véritable mine de vie. Cinq pourcents des espèces de la planète y évoluent ! Comment donc y apporter le progrès en respectant cette généreuse biodiversité ? C'est le défi que s'est lancé Dimitri Kanel, vingt-deux ans. Le jeune Fribourgeois passionné de photographie depuis des années a lancé son propre projet : Macromascar. Dans un but photographique et associatif, Dimitri se rendra durant deux mois sur l'île de Madagascar, accompagné par des professionnels dans les domaines du montage et de la réalisation.



Suite à un premier séjour à Madagascar en 2015, le jeune homme a été profondément touché par ce pays. Son prochain voyage se distingue en deux parties. Durant le premier mois, Dimitri s'adonnera à la macrophotographie, à savoir la prise d'image de sujets de très petite taille. La riche biodiversité de Madagascar est un terrain de jeu idéal pour les macrophotographes. Pendant la deuxième partie de son périple, il travaillera en collaboration avec différentes associations humanitaires locales, notamment Glocal, WWF Madagascar et Nouvelle Planète. Pour Dimitri, « protéger l'homme tout en préservant la nature, c'est ça l'avenir de Madagascar ! ». Deux mots suffisent pour décrire cela : développement durable.

Ces deux mois feront l'objet d'un documentaire tourné sur place afin de sensibiliser la population à la situation malgache. Les images sont exposées dans les locaux du centre multiculturel BlueFactory à Fribourg. L'exposition durera deux mois et retracera le voyage en images. Auront aussi lieu différentes cinéma-conférences. Le projet rassemble des bénévoles de tous les domaines : photographie, réalisation, montage... Ce qui fait la force du projet Macromascar, c'est cette association de différentes sphères.

Pour mener à bien le projet, Dimitri a lancé dernièrement une campagne de collecte de fonds sur wemakeit.com. Si le projet vous intéresse, n'hésitez pas à en parler autour de vous afin de soutenir ce voyage humanitaire. Car toute la bonne volonté du monde ne suffira pas : pour aider Madagascar, il faut des fonds.

JEANNE GIRARD

DADDY, I WANT TO BE AN ASTRONAUT

Combien d'entre nous ont déjà rêvé des étoiles plein les yeux de devenir astronaute ?

Eh bien c'est ce qu'est en train de réaliser Alyssa Carson, une jeune Américaine de 17 ans. Dans une autre vie, elle aurait très bien pu se trouver à nos côtés, sur les bancs de notre cher CSUD ! Mais pendant que nous tentons tant bien que mal de nous trouver une voie professionnelle adéquate, Alyssa met tout en œuvre pour réaliser son rêve : faire partie du premier équipage humain que la NASA compte envoyer sur Mars d'ici 2033.

À l'âge de 3 ans déjà, la jeune fille développe un intérêt pour Mars et pour l'exploration spatiale en général. « C'est à ce moment-là que j'ai su que j'allais devoir élever une enfant destinée à quitter cette planète. », raconte Bert Carson, le père d'Alyssa.

En 2016, elle est acceptée à l'Advance Possum Academy où elle deviendra la plus jeune élève à obtenir ce prestigieux diplôme la déclarant apte à avoir accès à une formation d'astronaute et lui donnant officiellement la certification d'astronaute-stagiaire. Ces dernières années, elle a donc suivi, en parallèle de son cursus scolaire au lycée, notons-le, des cours de microgravité, de physiologie spatiale, d'astrobiologie, d'histoire des explorations humaines dans l'espace et de survie sous-marine. De plus, elle maîtrise la robotique et construit ses propres mini-fusées. Et pour suivre les meilleures formations internationales, Alyssa

s'est inscrite aux cours d'espagnol, de français et de mandarin de son lycée. Ce programme intensif lui permet de monter un CV impressionnant qui pourrait lui permettre de réaliser son rêve.

Si la NASA ne permet pas officiellement de devenir astronaute avant l'âge de 18 ans, elle n'en suit pas moins le parcours atypique de la jeune fille. Après tout, en 2033, Alyssa aura 32 ans, l'âge parfait pour être astronaute !



ILLUSTRATION PAR
ALICIA LEHMANN



Aujourd'hui, elle se sent plus que motivée pour cette odyssee : « Je suis prête à sacrifier ma chance de fonder une famille, à ne plus jamais revoir ce que j'aime, à subir des interventions chirurgicales, à renoncer à un organe ou deux, à connaître un risque plus élevé de cancer, à vivre dans un espace confiné avec des étrangers et d'être lancée dans le vide intersidéral pendant des mois. ». Dans son esprit, tout est limpide : « Six mois pour l'aller, puis deux à trois années sur place pour fonder la colonie et faire quelques expériences, et 9 mois pour revenir. » De retour sur Terre, elle compte poursuivre ses recherches et continuer à transmettre sa passion pour l'espace. Et si elle ne pouvait pas revenir sur Terre ? Elle irait quand même !

MORGANE KAPPELER

ON EST PLUS CHAUD QUE LE CLIMAT !

“Les 18-24 ans sont ceux qui voyagent le plus en avion.”

Benoît Genecand

“Ils sont manipulés par certains enseignants verts.”

Yves Terrani

“Les jeunes jettent leurs détritrus dans la rue.”

Yves Terrani

”Faites ça un dimanche ou un jour férié, il n’y aura personne. Ils ont profité de la grève pour ne pas aller en cours.”

”Ils ne font ça que pour trouver une identité, ils suivent le mouvement.”.

Voici quelques commentaires émis dans la presse ou sur certains réseaux sociaux après le 18 janvier 2019. Mais que s’est-il passé ? Plus de 22’000 étudiants se sont réunis dans toute la Suisse pour mener une grève climatique. En effet, cette grève devait montrer que les étudiants étaient prêts à sacrifier ce qui est censé forger leur avenir pour militer afin d’en avoir un. Elle était aussi un symbole montrant notre soutien à Greta Thunberg, une jeune adolescente suédoise qui, depuis le 21 août 2018, fait l’école buissonnière le vendredi pour militer devant le parlement suédois.

Une deuxième manifestation s’est alors déroulée le samedi 2 février 2019. Cette fois-ci, plus de 65’000 personnes étaient présentes. Cette action a solidifié ce mouvement naissant. En mélangeant toutes les générations, nous montrons aux politiques que ce n’est pas un combat que seuls les jeunes mènent, mais toute une population très diverse.



Était-ce donc vraiment pour “sécher” les cours ?

Suite à ces deux manifestations, le Grand Conseil fribourgeois a voté le mercredi 6 février en faveur de l’adoption d’une résolution sur le climat. Le texte explique que le Grand Conseil apporte son soutien aux jeunes Fribourgeois qui se mobilisent pour le climat et il invite donc le gouvernement fribourgeois à mettre à disposition les moyens financiers nécessaires à la réduction des émissions de carbone.

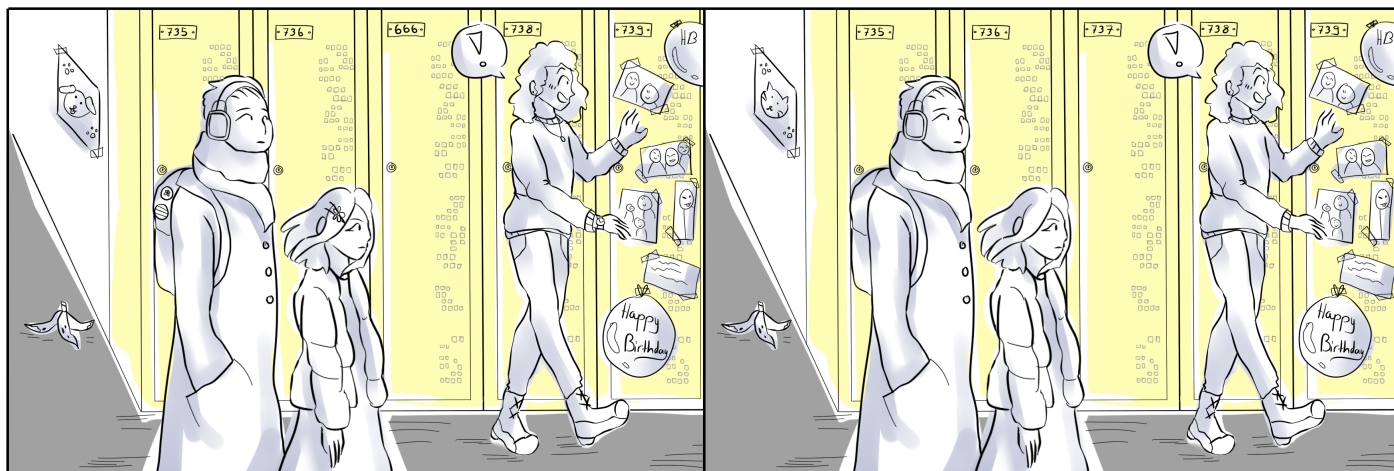
Cette action nous montre que lorsque nous nous unissons pour une cause, nous pouvons faire changer les choses. Certes, tout n’est pas acquis, mais une chose est sûre : les actions d’aujourd’hui influenceront le monde de demain.

MICHEL PILLOUD

JEUX

PAR MEI CHI LAM

LES SEPT DIFFÉRENCES



SUDOKU

		8	7	9				
					6			
						1		
			5		9			
	3							8
6	9		8	1				
	6					2		5
			6	4	7		1	
				3		7		4

MOTS-MÊLÉS

O	F	V	A	C	A	N	C	E	S
T	R	O	P	S	U	N	E	E	O
L	F	D	O	R	M	I	R	L	U
A	L	A	I	T	O	E	U	O	R
D	E	L	S	N	O	T	E	C	I
N	M	C	S	M	A	N	G	E	R
E	M	O	E	C	E	T	U	D	E
G	E	O	U	B	L	I	E	R	O
A	N	L	E	R	I	A	N	U	L
P	R	O	F	E	S	S	E	U	R

RÉPONSES :

goo.gl/zpp6Uv



MOTS À TROUVER :

AGENDA OUBLIER ALCOOL ORDINATEUR
 DORMIR POISSE ECOLE PROFESSEUR
 ETUDE ROUE FLEMME SPORT
 LAIT SOURIRE NOTE LUNAIRE
 UNE MANGER VACANCES

UNE GRÈVE DES FEMMES EN 2019

Inégalités salariales, maltraitance, agression, sexisme, harcèlement : Elles disent stop !

Au début des années 1990, un certain nombre de travailleuses dans le secteur de l'horlogerie font un triste constat concernant l'égalité hommes-femmes. En effet, rien n'avance. C'est à ce moment que l'idée leur vient : pourquoi pas une grève ? En premier lieu, il faut faire passer l'idée aux syndicats, puis mobiliser les sections syndicales dans toute la Suisse. Les employeurs ne l'entendent pas de cette oreille. Swatch Group, par exemple, menace de licencier les femmes qui prévoient se rendre à la grève.

Le 14 juin 1991, 500'000 femmes font grève, couvertes de fuchsias et de lilas. Un succès. C'est un choc pour la Suisse, peu habituée à de tels mouvements.

Aujourd'hui, le monde a bien changé, notamment le monde du travail. Les femmes ont acquis le congé maternité, le droit à l'avortement et une révision de la loi sur l'égalité. Cependant, nous vivons toujours dans une société patriarcale où le sexisme est à la mode, comme on peut le voir avec certains politiques comme Trump. Les autorités trainent les pieds et les lois concernant l'égalité dorment tranquillement dans des tiroirs. Ces inégalités sont incompréhensibles en 2019.

Un mouvement national souhaite relancer une grève en 2019. Un manifeste a été publié et présente une vingtaine de bonnes raisons de se mobiliser (inégalités salariales, violence, vision stéréotypée de la femme...). Le rendez-vous est fixé au 14 juin 2019. Le mouvement est soutenu par la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga. L'organisation solide du mouvement pourrait bientôt devenir un phénomène sociétal.


JEANNE GIRARD




ILLUSTRATION PAR
ALICIA LEHMANN



UNE SEMAINE VERTE AU CSUD



Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Echanger au lieu d'acheter	Informers	Réduire sa consommation de viande et de poisson	Améliorer son utilisation des outils numériques	Réduire ses déchets



Suite à la grève pour le climat, différents groupes de travail ont vu le jour dans des établissements de Suisse. Le Collège du Sud n'est pas en reste puisqu'il a organisé pour la semaine du **1er avril au 5 avril** une « semaine verte ».

Cette semaine consistera à sensibiliser tous les membres du collège du Sud à une thématique quotidienne sur le sujet comme l'écologie ou le développement durable.

Lundi : La semaine commencera par une journée sur la surconsommation de vêtements. Durant cette journée nous organiserons un troc dans le collège, où toute personne intéressée pourra échanger ses vêtements.

Mardi : Cette journée nous permettra d'informer tous les élèves de l'urgence climatique. Au travers de statistiques, de chiffres et d'études scientifiques, nous présenterons l'état actuel de notre planète.

Mercredi : Ce jour-là, nous nous pencherons sur les problèmes liés à la consommation de produits animaliers. Un corpus de recettes végétarienne et un guide pour manger équilibré sera mis à la disposition des élèves.

Jeudi : Nous nous intéresserons à l'impact des outils numériques sur l'environnement et comment on pourrait diminuer notre empreinte carbone avec différentes solutions (fairphones, écosia, clean fox, etc.).

Vendredi : Pour finir la semaine nous parlerons de la production excessive de déchets et nous vous proposerons des petites astuces pour réduire ces derniers. Cette semaine se terminera par une CleanWalk dans la ville de Bulle, où tous les élèves seront invités à venir ramasser les déchets avec les membres du mouvement.

Cette semaine nous permettra de dialoguer et d'échanger avec vous afin que chacun prenne conscience des solutions concrètes qui existent et qui sont à la portée de tous.

LE GROUPE DE TRAVAIL POUR LE CLIMAT DU CSUD

